

Journal de 20 heures  
Reprise de combats meurtriers à Kigali entre  
les forces gouvernementales et le Front  
patriotique rwandais

Bruno Masure, Florence Mavic

France 2, 25 mai 1994

**Deux obus ont touché ce matin les locaux du Comité international de la Croix-Rouge, tuant deux employés rwandais.**

[Bruno Masure :] À Kigali, la capitale du Rwanda, reprise de combats, euh..., meurtriers entre les forces gouvernementales et le Front patriotique rwandais. Deux obus ont touché ce matin les locaux du Comité international de la Croix-Rouge, tuant deux employés rwandais. Ces obus ont explosé dans l'enceinte même d'un hôpital de Kigali. Florence Mavic.

[Florence Mavic :] Dieu qu'il est fier ce petit garçon de nous chanter cette comptine au milieu de l'enfer [gros plan sur un enfant blessé au bras gauche en train de chanter en kinyarwanda et français : "[...] Au pas camarade, au pas camarade! Au pas, au pas, au pas [...]"]. Il l'a apprise à l'école. Une comptine presque insolite parmi les cris de souffrance et les chants guerriers [une incrustation "Kigali" s'affiche à l'écran].

Comme cet enfant ils sont des dizaines, souvent orphelins, à s'entasser avec des adultes dans cet hôpital de Kigali [gros plans sur des enfants blessés aux membres et au visage]. Refuge précaire pris entre deux feux. Ici on ne sait jamais si on sera vivant dans l'heure qui suit.

Le Comité international de la Croix-Rouge tente dans des conditions extrêmement difficiles de soigner 250 blessés. Les massacres sont loin d'être terminés [gros plans sur des blessés, adultes et enfants].

[Philippe Gaillard, "Chef délégation CICR" : "Ici c'est un petit peu pour l'instant un..., un havre de paix malgré les..., les ordres de Staline qui passent

par-dessus les toits de l'hôpital et de la délégation [gros plans sur des blessés de l'hôpital]! On touche du bois, on se croise les doigts. Euh..., les deux parties savent où on est. Les deux parties nous ont promis que, euh, ni la délégation ni l'hôpital du CICR ne seraient touchés. Ils ont quand même dit que y'avait parfois des erreurs de tirs et qu'on n'était pas à l'abri de ce genre d'erreurs!"]

Les erreurs ne pardonnent pas : un obus est tombé ce matin sur l'hôpital. Deux morts, plusieurs blessés [on voit une femme sur une table d'opération qui semble blessée aux jambes]. Mais au milieu de cette tuerie, la vie ne veut pas abdiquer. Et les nouveaux-nés reçoivent des prénoms surprenants [on voit Philippe Gaillard soulever la moustiquaire du lit dans lequel se trouve un bébé en demandant : - "Comment est-ce qu'il s'appelle?". Une femme noire lui répond : - "Genève". Philippe Gaillard : - "Il s'appelle Genève, ah bon?". Puis on entend une voix de femme dire à propos d'un autre enfant : - "Lausanne". Philippe Gaillard : -"Lausanne!"] : l'un se prénomme "Genève", l'autre "Lausanne"; une façon pour les mères de remercier les membres de la Croix-Rouge pour leur dévouement.